

VENDREDI DE LA XVI^{ÈME} SEMAINE DU TO (2)

LECTURES

Jr 3, 14-17

Revenez, fils renégats – oracle du Seigneur ; c'est moi qui suis votre maître. Je vais vous prendre, un par ville, deux par clan, et vous faire venir à Sion. Je vous donnerai des pasteurs selon mon cœur : ils vous conduiront avec savoir et intelligence. Quand vous vous serez multipliés, quand vous aurez fructifié dans le pays, en ces jours-là – oracle du Seigneur –, on ne dira plus "Arche de l'Alliance du Seigneur", on ne gardera plus mémoire de l'Arche, on ne s'en souviendra plus, on ne s'en occupera plus, on n'en fera pas une autre. En ce temps-là, on appellera Jérusalem "Trône du Seigneur". Toutes les nations convergeront vers elle, vers le nom du Seigneur, à Jérusalem ; elles ne suivront plus les penchants mauvais de leur cœur endurci.

Cantique Jr 31, 10, 11-12ab, 13

R/ Le Seigneur nous garde, comme un berger son troupeau.

- Écoutez, nations, la parole du Seigneur ! Annoncez dans les îles lointaines :
« Celui qui dispersa Israël le rassemble, il le garde, comme un berger son troupeau.
- « Le Seigneur a libéré Jacob, l'a racheté des mains d'un plus fort. Ils viennent, criant de joie, sur les hauteurs de Sion : ils affluent vers les biens du Seigneur.
- « La jeune fille se réjouit, elle danse ; jeunes gens, vieilles gens, tous ensemble !
Je change leur deuil en joie, les réjouis, les console après la peine. »

Mt 13, 18-23

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Écoutez ce que veut dire la parabole du semeur. Quand quelqu'un entend la parole du Royaume sans la comprendre, le Mauvais survient et s'empare de ce qui est semé dans son cœur : celui-là, c'est le terrain ensemencé au bord du chemin. Celui qui a reçu la semence sur un sol pierreux, c'est celui qui entend la Parole et la reçoit aussitôt avec joie ; mais il n'a pas de racines en lui, il est l'homme d'un moment : quand vient la détresse ou la persécution à cause de la Parole, il trébuche aussitôt. Celui qui a reçu la semence dans les ronces, c'est celui qui entend la Parole ; mais le souci du monde et la séduction de la richesse étouffent la Parole, qui ne donne pas de fruit. Celui qui a reçu la semence dans la bonne terre, c'est celui qui entend la Parole et la comprend : il porte du fruit à raison de cent, ou soixante, ou trente pour un. »

+

Église saint Quentin, Lupstein, vendredi 27 juillet 2019

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Celui qui a reçu la semence dans la bonne terre, c'est celui qui entend la Parole et la comprend : il porte du fruit à raison de cent, ou soixante, ou trente pour un. » Cette parabole du semeur est remplie d'espérance. Nous pourrions nous désoler que tant de grain tombe au bord du chemin ou sur le sol pierreux : mais le divin semeur ne se lasse pas de semer, à tous vents, car Il sait la fécondité du bon grain. Cent, soixante, trente : voilà des coefficients qui nous disent la puissance de la Parole de Dieu en nous, si nous voulons bien lui permettre d'être féconde.

Si nous regardons autour de nous, nous constatons que nous sommes peu nombreux à connaître le Seigneur et à Le suivre. Il est pourtant un bon Berger, un pasteur dont le cœur est rempli d'amour pour toutes Ses brebis, comme en ont attesté la première lecture et le cantique. Au yeux du monde, cela pourrait être un signe d'échec : mais au regard de la foi, cela nous dit l'importance de notre mission, de notre vocation personnelle. Quelle brebis sommes-nous pour le Seigneur ? Le laissons-nous vraiment nous conduire, au-delà même de ce que nous pouvons comprendre ? Voulons-nous vraiment être une bonne terre pour Lui ? Car Il compte sur nous, sur la fécondité de notre prière et de toute notre vie.

Jésus S'est livré pour une multitude ; Son offrande sauvera tous ceux qui voudront bien L'accueillir. Par notre union à Lui, notre prière atteint aussi cette multitude, n'en doutons pas. Dans la communion des saints, la grâce que nous recevons touche beaucoup d'autres personnes, celles qui nous sont chères, certainement, mais aussi bien d'autres que peut-être nous ne connaissons pas, mais que le Seigneur a mystérieusement liées à notre prière. Vivons donc cette Eucharistie avec foi et avec ferveur : disons au Seigneur notre désir que Sa grâce porte du fruit en nous, pour nous et pour une multitude. Alors nous goûterons dans le secret de notre cœur à la joie du Christ, vainqueur de la mort, alors nous serons de meilleurs témoins de cette joie du Salut, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Théophile +